

LES BUSINESS ANGELS

SE FEMINISENT



Béatrice JAUFFRINEAU

C'est un monde d'hommes, plutôt aisés.

Un cercle d'initiés, plutôt fermé.

Les femmes sont quasi absentes du paysage.

Sexisme ? Misogynie ?

Discrimination ?

Une femme réagit.

Béatrice Jauffriveau, fondatrice de Femmes Business Angels.

Plutôt que de placer son argent à la banque ou de le dépenser pourquoi ne pas devenir business angel ? Banale dans les pays anglo-saxons, cette activité avance à petits pas en France. Elle consiste à **investir des fonds personnels dans un projet de création d'entreprise avec pour objectif de rentabiliser son investissement.** Au-delà de l'apport financier, les business angels mettent à disposition des porteurs de projet leur temps et leur savoir-faire pour les guider durant les premières années de lancement. Or, les femmes sont le chaînon manquant dans ce milieu très macho du financement : à peine 5% tente de se lancer dans l'aventure. Et si une femme souhaite faire partie d'un réseau où les hommes sont majoritaires, on lui fait comprendre qu'elle est bien mignonne, mais qu'elle peut aller faire du tricot ailleurs. Pourtant depuis 3 ans des femmes, loin de se décourager, commencent à percer dans le secteur. Elles ont entre 30 et 58 ans, plutôt actives professionnellement. Elles investissent financièrement dans le projet d'une entreprise parce qu'elles estiment qu'il est viable, prêtes à jouer leurs économies sur un coup de cœur, là où leurs homologues masculins pratiquent le coup de poker. Depuis que le réseau **Femmes Business Angels (FBA)** a été lancé par **Béatrice Jauffriveau** en juillet 2003, le paysage a changé. Bien qu'elle ne cache pas qu'elle a souvent discerné quelques sourires en coin et entendu des petites réflexions acerbes. Mais, il en fallait plus pour la dissuader. Aujourd'hui l'équipe, issue en

partie d'anciennes du groupe HEC, finalise brillamment ses opérations. «J'ai été soutenue dès le départ par un homme, un des co-présidents de l'association **France Angels**. Aujourd'hui, je suis très heureuse de constater que le réseau commence à s'imposer avec 60 membres», dit-elle. Et elle est aux anges quand les hommes qui ricanaient, sont les premiers à la féliciter. Certains auraient même demandé que les femmes soient plus nombreuses à s'engager dans cette activité.

INVESTIR À PARTIR DE 10 000 EURS

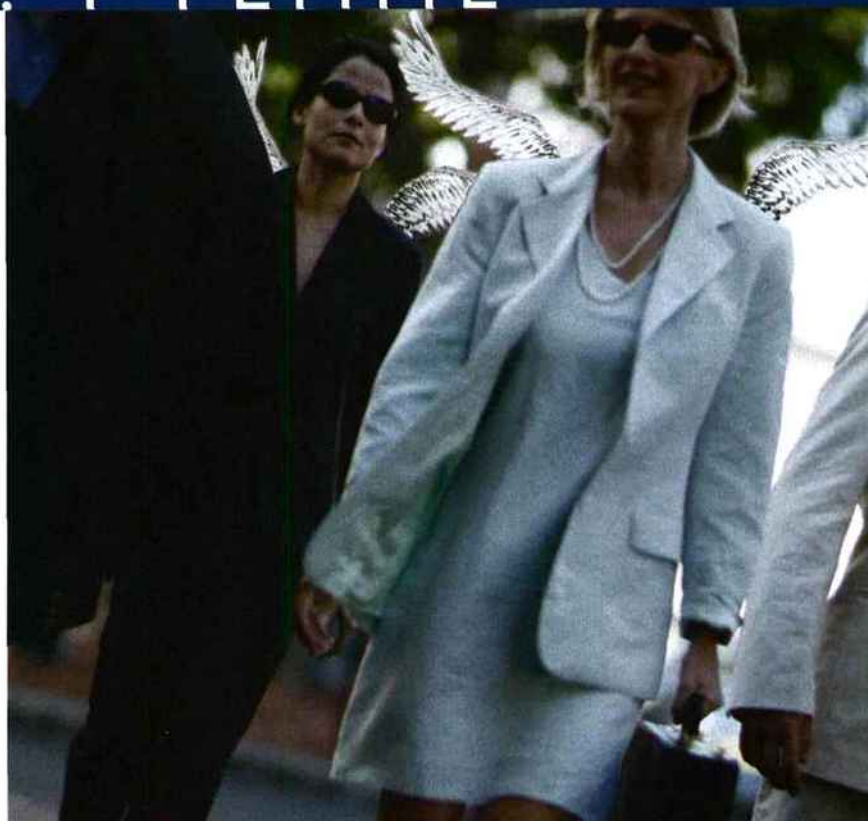
«Des milliers de femmes ont en effet des diplômes de valeur, des expériences en management, des qualités d'écoute et d'analyse qui en font d'excellents coaches. Pourquoi ne sont-elles pas business angels ? C'est probablement parce qu'elles n'y ont pas pensé, et qu'on se garde bien de leur en donner l'idée. Je voulais faire quelque chose pour les aider, leur montrer qu'à expérience et compétence égales, elles peuvent aussi être business angels comme les hommes, affirme Béatrice Jauffriveau. Je voudrais qu'elles comprennent qu'être business angel, ce n'est pas forcément être un retraité qui a plusieurs millions de côté, mais c'est aussi être une femme expérimentée, jeune et qui est prête à investir à partir de 10 000 euros». Béatrice Jauffriveau est issue d'une famille d'industriels. Une surdouée qui a passé plus de 4 ans à l'étranger (Autriche, Russie et Chine) entre plusieurs années d'études MBA

FEMME

d'HEC-ISA, 2 DEA (Sciences Po et linguistique, avec étude du russe et du chinois), tout en étant passionnée par les Etats-Unis. Ce parcours sans faute lui a donné le recul nécessaire pour identifier les atouts et des faiblesses de la France en matière d'investissement dans des entreprises en création. **FemmesBusinessAngels** est lié à plusieurs associations de femmes «actives» : **EPWN** regroupant 2 000 femmes dirigeantes et cadres dans dix pays européens, **Paris Pionnières**, **Femmes 3 000**, **Grandes Écoles au Féminin**, Femmes Chefs d'entreprises et est membre des deux fédérations de réseaux de business angels : **France Angels** au niveau national et **l'EBAN (European Business Angels Network)** au niveau européen). A ce jour, une soixantaine de femmes business angels aux profils différents participent au **réseau FBA** qui compte aussi une quarantaine de sympathisantes. «Je suis heureuse d'annoncer que ces chiffres sont en constante augmentation».

LES FEMMES PRIVILEGIENT LE QUOTIDIEN

Béatrice Jauffrineau est incontestablement convaincante lorsqu'elle s'adresse aux femmes qu'elle veut entraîner dans l'aventure : «Vous avez une bonne expérience professionnelle, vous plafonnez dans votre entreprise, vous vous y ennuyez peut-être. En devenant des business angels, vous voilà valorisées, on vous écoute, vous conseillez des entrepreneurs. Vous pouvez aussi intégrer rapidement un conseil d'administration et vous retrouver à un poste de décision». Les statistiques le confirmant, il faut bien reconnaître que les femmes sont peu représentées aux postes de pouvoir dans les entreprises. En Norvège et en Finlande, on compte 20% de femmes dans le top management des entreprises. Et en France ? Un minable 6%, ce qui situe notre pays, au regard de l'égalité professionnelle hommes-femmes en Europe, dans le peloton des retardataires.



PORTRAIT TYPE DE LA CREATRICE EN FRANCE

Des créatrices plutôt jeunes

avant 35 ans	70%
entre 36 et 40 ans	15%
entre 40 et 55 ans	15%

Qui partent en majorité de zéro

création	69,9 %
dont 86 % première création	
héritage	2,1 %
rachat	7,9 %

Disposent d'une activité professionnelle

en activité	45,5 %
sans activité	21,3%
chômage	33,2%

D'un niveau d'études

aucun diplôme	13,4%
Cap/bep-BEPC	33,8%
Bac	20,2%
études supérieures	32,6%

De peu d'argent

moins de 4 000 euros	34,6%
4 000 à 8 000 euros	16,9%
8 000 à 16 000 euros	15,5%
16 000 à 40 000 euros	14,1%
40 000 euros et plus	18,8%

sources INSEE

ENTREPRISE FEMME



en Europe. «Nous représentons à l'heure actuelle environ 15% des business angels parmi la cinquantaine de réseaux français. C'est peu mais, au niveau national, c'est 12% de plus qu'il y a 3 ans. Notre existence a aussi pour «bénéfice collatéral» d'encourager d'autres femmes à rejoindre des réseaux mixtes». A terme, il serait souhaitable que tous les réseaux de Business Angels soient mixtes avec une proportion H/F proche de 60/40. L'objectif de Béatrice Jauffriveau et de ses collaboratrices est de tripler le nombre de membres ainsi que le montant des investissements dans les 3 ans à venir. C'est ce à quoi elles se sont engagées envers le Ministre des PME, Renaud Dutreil, qui leur a accordé son label, preuve d'une réelle confiance dans leur action.

Béatrice Jauffriveau n'hésite pas à donner ses conseils pertinents aux jeunes entrepreneurs qui frappent à sa porte : «Soignez votre business-plan, en insistant sur l'aspect novateur du produit et ou du service et surtout sur le marché. C'est l'élément qui compte le plus pour nous. Les projections financières représentent la suite logique. Présentez votre projet de manière attractive, en deux pages maximum. Nous devons comprendre très rapidement de quoi il s'agit. Si possible, présentez-vous en équipe en faisant en sorte que l'on identifie bien votre complémentarité et le rôle de chacun dans l'entreprise. Et pour les femmes : ayez confiance en vous. Si vous avez une idée et que vous y croyez, allez jusqu'au bout de cette idée».

Pour progresser dans leur carrière, les femmes doivent parler haut et fort, sortir des sentiers battus. A défaut, elles sont condamnées à s'éteindre. Les pousser à investir et proposer leurs compétences sont des moyens de les inclure davantage dans des circuits de décision. De plus les porteurs de projets ont tout intérêt à ce que ces femmes se préoccupent de leur future entreprise. Parce que là où les business angels hommes se laissent souvent séduire par les paillettes de la technologie, leurs congénères femmes s'intéressent plus aux produits et services du quotidien. Le réseau FemmesBusinessAngels a ainsi investi dans des entreprises, créées par des femmes et des hommes, de produits pour la déco, de logiciels éducatifs pour les jeunes, de cosmétiques éthiques,

dans un centre de loisirs et même dans une crèche pour chiens. «Notre réseau est en effet ouvert à tous les porteurs de projet, hommes ou femmes. Mais les femmes qui ont des projets frappent à notre porte, en espérant être mieux comprises chez nous. Dans la société, les femmes représentent 30% des créateurs d'entreprise ; dans les projets qui nous arrivent, elles sont 50%». Et les résultats sont convaincants : En moins de 3 ans, 115 projets ont été sélectionnés et 20 d'entre eux ont été financés dont 10 portés par des femmes. 4 projets ont reçu a deux reprises des fonds du réseau pour des montants d'environ 500 000 € au total. Les tickets moyens (20 000 €) sont en progression régulière. Aujourd'hui Femmes Business Angels est le premier réseau de femmes investisseurs en France, et même

Anne CALLOT

www.femmesbusinessangels.org

Le réseau Femmes Business Angels
 Soutenir apporte une contribution à la création d'entreprises en France, le réseau Femmes Business Angels met en regard des femmes investisseurs à forte expérience mixtrite avec des porteurs de projets (notamment d'entreprises à haut potentiel).

Qui sommes-nous ? Consultation et femmes d'entreprise attendues à l'événement du jeudi 29 novembre 2006 dans l'économie et le commerce qui se tiendra au Palais de la Sorbonne à Paris. Nous avons décidé de créer un réseau destiné à promouvoir l'implication des femmes dans l'investissement et le coaching.

Femmes Business Angels obtient le label du Ministère des PME

Téléchargez le Guide d'Accueil de presse. Ceci sera la base de l'édition des PME.

Ecoutez l'interview de Béatrice Jauffriveau, Présidente du réseau, sur BFM.

www.radiocm.com mercredi 29 novembre / good morning business

Téléchargez le flyer.moi.de.l'investisseur.PME

Photos de la Soirée Portes Ouvertes au Cercle National des Armées le 30 novembre 2006